

# L' ESPERANTO

Monata bulteno de la Genta Esperanto-Grupo  
Bulletin mensuel du Groupe Espérantiste Gantois  
Maandelijksch tijdschrift van den Gentschen Esperantisten Groep.

---

REDAKCIO :

RÉDACTION :

REDACTIE :

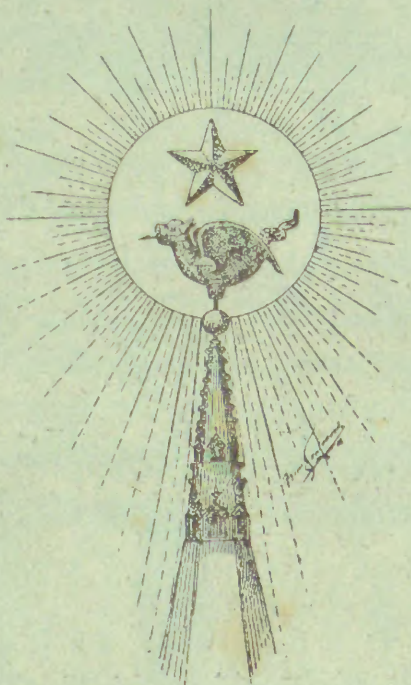
Michel Sebruyns

34, Rue de Gand,

MONT-ST-AMAND

LEZ GAND.

---



---

ADMINISTRACIO :

kaj ANONCOJ :

ADMINISTRATION

et ANNONCES :

ADMINISTRATIE en  
AANKONDIGINGEN :

Henri Petiau

60, Boul<sup>d</sup> St. Liévin

GAND.

---

---

**Enhavo** : Esperantista estas Toleremo. - Letero. - Gendbrugo. - Propaganda Ekskurso al Eecloo. - Komerca Fako. - Kolektado. Intersangado.

**Sommaire** : Technique de l'Espéranto. - Utilité pratique de l'Espéranto. - Cours d'Espéranto.

**Inhoud** : Tekniek van Esperanto. - Praktisch nut van Esperanto. - Leergang van Esperanto.

---

Unu numero 0.10 fr. Le numéro 0.10 fr. Het nummer 0.10 fr.  
Abonprezo : 1 fr. po jaro (Belgujo) 2 fr. po jaro (eksterlando)

GENTO 1913.

# L' ESPERANTO

Monata bulteno de la Genta Esperanto-Grupo.

Redakcio :  
MICHEL SEBRUYNS  
RUE DE GAND 34, M<sup>le</sup> S<sup>t</sup> AMAND (Gand.)

Administracio laj Anoncoj :  
HENRI PETIAU  
60, BOULEVARD ST. LIÉVIN, GAND.

Ne presitan manuskripton oni ne resendas. La redakcio konservas por si la rajton korekti laŭbezone la manuskripton.

Por ĉio, kio koncernas la redakcion, sin turni eksklusive al la ĉefredaktoro S<sup>ro</sup> M. SEBRUYNS, 34, Rue de Gand, Mont St. Amand, (Gand.)

## Technique de l'Espéranto.

(suite)

Ce qui est vraiment remarquable c'est la ressource qu'on a dans la modification de la racine initiale par les diverses terminaisons :

En effet, « une racine quelconque étant  
» donnée, il suffit d'y ajouter successivement  
» les terminaisons o, a, e, i, pour obtenir,  
» tour à tour, le substantif, l'adjectif, l'adver-  
» be, et, si le sens de la racine le permet, le  
» verbe (à l'infinitif)

« Soit par exemple la racine parol, qui  
» exprime l'idée générale de parler. Elle  
» devient successivement le substantif parolo  
» (parole); l'adjectif parola, (oral); l'adverbe  
» parole, (oralement); le verbe à l'infinitif  
» paroli (parler.)

« La racine vol, (vouloir), donne volo,  
» [volonté], vola, [volontaire]; vole [volon-  
» tairement]; voli (vouloir); etc. etc.

« Il s'ensuit que le 2000 racines de l'Espé-  
» ranto étant en quelque sorte multipliées à  
» priori, par 4, engendrent immédiatement  
» 8.000 substantifs, adjectifs, adverbes et  
» verbes, sans imposer à notre mémoire, aucun  
» autre effort, que celui de nous rappeler les  
» quatre terminaisons a, e, i, o, avec la  
» signification affectées à chacune d'elles.

## Teknik van Esperanto.

[vervolg]

Hetgeen waarlijk aanmerkenswaardig is,  
't is het gemak, dat men heeft in het veran-  
deren en wijzigen van den grondstam door  
de verschillende uitgangen.

Inderdaad, « zij gegeven een welkdanige  
» stam, het genoeg er opvolgenlijk de uit-  
» gangen o, a, e, i, bij te voegen om, beur-  
» telings het naamwoord, het hoedanigheids-  
» woord, het bijwoord te maken, alsook [indien  
» de zin van het stamwoord het toelaat] het  
» werkwoord. [in de onbepaalde wijze.]  
« Zij, b. v. de stam parol, die het algemeen  
» gedacht van spreken uitdrukt. Hij wordt  
» opvolgenlijk naamwoord : parolo (woord,]  
» het hoedw. parola (mondelingsch, het  
» bijwoord parole [mondelings) en het werk-  
» woord in de onbepaalde wijze paroli  
» (spreken.)

» De stam vol (willen) geeft volo (wil),  
» vola [vrijwillig], vole (vrijwilliglijk) voli  
» (willen) enz. enz.

« Daaruit volgt dat de 2000 stamwoorden  
» van Esperanto, zijnde om zoo te zeggen à  
» priori vermenigvuldigd door 4, onmiddelijk  
» 8000 naamwoorden, hoedw. bijwoorden en  
» werkwoorden voortbrengen, zonder aan  
» het geheugen de minste krachtsinspanning



« Ce qui est merveilleux dans ces terminaisons de l'Espéranto, c'est la clarté qu'elles apportent dans l'analyse grammaticale de la phrase. Grâce à elles, en effet, chaque mot se signale, pour ainsi dire lui-même au passage, comme s'il disait : « Moi je suis un nom, moi je suis un adjectif ; moi je suis un adverbe ; moi je suis un verbe. Aucune autre langue ne présente ce caractère ; et c'est pourquoi aucune ne se prête, comme l'Espéranto, à la traduction immédiate, par le seul moyen du dictionnaire, sans exiger aucune connaissance préalable de la grammaire (Boirac: Le monde Espérantiste.)

« D'autre part, l'Espéranto forme, comme le Flamand, et cela régulièrement, des mots composés.

On me croira donc sans peine, lorsque j'affirme que la connaissance de 1000 mots-racines équivaut à celle de 15000 à 20000 mots de la langue ; et que l'Espéranto formant librement tous les mots possibles se rattachant à une racine, est beaucoup plus riche que n'importe qu'elle langue naturelle. Combien de fois n'avons nous pas été gênés par l'absence d'un mot pour rendre notre pensée ; que de fois n'avons nous pas entendu nos enfants former d'instinct, ces mots fort clairs que le Dictionnaire de l'Académie reprouve, et qui, cependant seraient fort utiles ? Et plus d'un auteur en renom, se revoltant contre la rigidité du Français, n'a pas craint de créer les termes, qui, seuls, pouvaient rendre sa pensée sous la forme concise voulue. George Sand parle de la « vastitude » de la nef d'une cathédrale, et un Académicien de la « prévisibilité » d'un événement : ce sont les mots vasteco et antaŭvidebleco tout à fait réguliers en Espéranto. [Conférence de Carlo Bourlet.]

Nous ne pouvons montrer en détails toutes les facilités de l'Espéranto, comparé à une langue naturelle ; il faudrait pour cela un long traité spécial ; nous nous bornerons donc à donner quelques exemples. Ainsi, dans presque toutes les langues, chaque substantif appartient à tel ou tel sexe ; en Allemand par exemple, « tête » est du masculin ; en français ce nom est du féminin, et en latin il est du neutre. Ya-t-il à cela la

» op te leggen, dan die van de 4 uitgangen » a, e, i, o, te onthouden, met de hun toegekende beteekenis.

Hetgeen wonder is in die uitgangen van Esperanto, 't is de klaarheid die zij aanbrengen voor de spraakkundige ontleding van den zjn Inderdaad, dank aan hier, » ieder woord doet om zoo te zeggen, zijn » eigen kennen al voorbijgaande, als » zegde het : ik ben een naamwoord, ik een hoedw., ik een bijwoord, ik een werkwoord. » geene andere taal bezit deze eigenschap, » en 't is daarom dat geene van hen zich zoo » goed als Esperanto leent, tot de onmiddelijke vertaling, bij middel van het woordenboek alleen, zonder eenige voorafgaande kennis van de spraakleer. (Boirac : Le Monde Esperantiste.)

« Van den anderen kant, Esperanto vormt, » net zooals het Vlaamsch, samengestelde » woorden en dit regelmatig. »

Het zal dus niet moeilijk zijn mij te gelooven, zoo ik beweer, dat de kennis van 1000 grondwoorden gelijk staat met deze van 15000 tot 20000 woorden van de taal, en dat Esperanto, doordien het vrijlijk al de mogelijke woorden vormt die van eenen stam afhangen, rijker is dan welkdanige natuurlijke taal. Hoe dikwijls gebeurt het niet, dat wij in de onmogelijkheid zijn voor eene uitdrukking van 't gedacht het gepaste woord te vinden ; hoe dikwijls hooren wij niet de kinderen, gansch natuurlijk, die zoo duidelijke woorden vormen die in de Woordenboeken niet te vinden zijn en wier bestaan nochtans zoo nuttig zou wezen ! [Voordracht van Carlo Bourlet.] Deze bemerking geldt vooral voor de Fransche taal, maar alhoewel het Vlaamsch veel rijker en plooibaarder is, kan die bewering toch, in zekeren zin, ook op haar toegepast worden.

Wij kunnen niet in 't lang en in 't breed al de bijzonderheden van Esperanto ontleden, die ons haar gemak boven eene welkdanige moedertaal zouden bewijzen : een dikkljvig boek ware daarvoor van noode ; wij zullen ons dus tot eenige voorbeelden bepalen. Zoo, b. v. hoort, in bijna iedere taal, dit of geen naamwoord tot het een of ander geslacht, het toekennen van het geslacht is op niets gesteund en biedt soms de eigenaardigste ge-

moindre raison, la plus petite utilité ? Et pourtant quelle terrible difficulté présente à l'étudiant le souvenir du genre grammatical pour tous les substantifs !

Combien l'élève doit-il s'exercer, s'exercer et encore s'exercer, avant d'être sûr qu'il est arrivé à la perfection, avant d'être certain qu'il ne fera aucune confusion.

En Espéranto, comme en Anglais, il n'y a pas de genre grammatical, on n'y trouve pas ces bizarreries du Français qui met chaisé au féminin et fauteuil au masculin, tellement que l'Académie n'est souvent pas d'accord avec l'usage, et que quoiqu'elle ait décrété qu'automobile est du masculin, tout le monde l'emploie au féminin.

Dans une langue naturelle vous n'avez aucune des facilités qui existent dans une langue artificielle bien faite : « d'un substantif donné, vous ne pouvez faire un adjectif, ni de tel adjectif, un substantif, de tel verbe, vous n'avez pas le droit de former un nom ; etc. car toute langue naturelle est fondée, non pas sur la logique, mais sur ce principe aveugle « on parle ainsi », ou, au contraire, « on ne parle pas ainsi ». Dans une langue artificielle, établie d'une manière consciente, sur des principes rationnels, rigoureux, n'admettant ni exception, ni arbitraire, rien de semblable ne peut se produire. Avec une langue artificielle, il est impossible de dire : « Tel mot n'admet pas telles formes et ne permet pas telles associations d'idées ». Supposez que, demain, quelqu'un fasse choix d'une nouvelle profession, serait-elle classée parmi les plus étranges, par exemple au moyen de l'air ; immédiatement il trouvera un mot tout prêt. Comme, dans une langue artificielle, il n'existe qu'un suffixe pour exprimer la profession, ce suffixe nous donnera la possibilité d'exprimer toute profession qui pourra naître dans votre cerveau.

(à suivre.)

vallen. Zoo b. v. is stoel, mannelijk, terwijl tafel vrouwelijk en paard onzijdig is ! Wat meer is de geslachten verschillen van taal tot taal soms voor hetzelfde woord :

Tafel, vrouwelijk in 't Vlaamsch is mannelijk in 't Duitsch ; Stoel, mannelijk in 't Vlaamsch is vrouwelijk in 't Fransch.

Wat moeilijkheid biedt het aanleeren dezer op niets gesteunde eigenaardigheid den leerling niet aan !

In Esperanto, evenals in het Engelsch bestaan er geene geslachten en valt dus die moeilijkheid weg, zooals ze ten andere, al den nutteloozen ballast, als verbuigingen, uitzonderingen, onregelmatige en ongelijke vloeiende vervoegingen weg geworpen heeft.

In eene natuurlijke taal, hebt gij geene enkele der gemakken, die eene welgemaakte kunstmatige taal u biedt ; gij kunt niet regelmatig van een naamwoord een hoedanighw. vormen ; zulk hoedw. zulk werkwoord, zulk bijwoord leidt niet rechtstreeks naar 't naamwoord en omgekeerd. Dat is onvermijdelijk want al de natuurlijke talen steunen op blinde beginselen ; te weten : « men spreekt zoo » of « men zegt dat zoo niet ! » Integendeel in eene kunstmatige taal, die logisch en verstandig gemaakt is, die steunt op onveranderlijke en redematige principen, die noch uitzonderingen, noch willekeur aanneemt, kan zich zoo iets niet voordoen. En men kan niet zeggen : « dit of geen woord laat die vermen niet toe of neemt dezen aaneenhang der gedachten niet aan ». Veronderstel b. v. dat morgen een persoon de keus van een nieuw beroep aanneme. Al was die stiel noch zoo zonderling, gesteund, laat ons nemen, op 't princip der vloeibare lucht, welnu, om dit beroep, dit bedrijf aan te duiden, zou hij, in Esperanto, een gepast woord gansch gereed vinden. Inderdaad in die taal bestaat er maar één achtervoegsel om den stiel of het beroep aan te duiden, dat achtervoegsel geeft ons dus de mogelijkheid uit te drukken het beroep, het weze noch zoo eigenaardig dat in 's menschen geest zou kunnen ontstaan.

*Espérantistes ! Favorisez les firmes et les personnes, qui font de la réclame dans notre " Bulletin ", et dans les magasins, où vous achetez, dites que vous êtes Espérantistes !*



## Utilité pratique de l'Espéranto.

Le Gouvernement Italien organise une Exposition Internationale d'Objets Maritimes, Hygiène Maritime et Colonisation Italienne, qui aura lieu de Mars à Novembre 1914, à Gênes. Le comité d'honneur compte : le ministre de la Marine, le ministre des Colonies, l'Ambassadeur Italien à Constantinople, plusieurs sénateurs, officiers supérieurs, etc.

Les organisateurs de cette entreprise grandiose n'ont pas hésité à se servir de la Langue Internationale : l'Espéranto, pour assurer le succès de l'Exposition et s'assurer le concours de toutes les nations. A cette fin ils ont édité et lancé par le monde entier une magnifique brochure en Esperanto, qui contient : l'exposé du but de l'Exposition, la liste complète des membres des Comités d'Honneur et Exécutif, le résumé « programme de l'Exposition » et le règlement général.

Voici en quels termes les organisateurs expliquent, ce qu'ils attendent de l'Espéranto :

« Le Comité se propose de mettre à profit les excellents services, que l'Espéranto est à même de rendre, comme il a été prouvé lors de l'Exposition Internationale d'Hygiène à Dresde en 1911. C'est pourquoi il s'adresse aux industriels, du monde entier, attirant leur attention sur la grande utilité d'un si puissant moyen d'intercompréhension, et les prie d'en faire usage pour la pu-

## Praktisch nut van Esperanto.

Het Italiaansch Gouvernement richt eene wederlandsche Tentoonstelling in van Zeevaart, Zeehygiën en Italiaansche Coloniseering, die zal gehouden worden van Maart tot November in 1914, te Genua. Het eerekomiteit bestaat uit: den minister van Zeewezen, den minister van Coloniën, den Italiaanschen afgezant te Constantinopel, verscheidene senatoren, hogere officieren, enz.

De inrichters van deze grootsche onderneming hebben niet geaarzeld, zich te bedienen der Wereldtaal Esperanto, om den bijval der Tentoonstelling te verzekeren en de medewerking te bekomen aller landen. Te dien einde hebben zij eene brochure in Esperanto uitgegeven en bij duizenden exemplaren de wereld door verspreid; zij bevat een overzicht van het doel der Tentoonstelling, de volledige lijst der Eeren Uitvoerende Komiteiten, den korten inhoud van het « programma der Tentoonstelling en het algemeen reglement ».

Ziehier in welke bewoordingen de inrichters uitleggen, wat zij van Esperanto verwachten :

« Het komiteit stelt zich voor de uitmuntende diensten te benuttigen, die Esperanto aanbiedt, zooals het gebleken is ter gelegenheid der Wederlandsche Tentoonstelling van Hygiën te Dresden in 1911. Daarom richt het zich tot de nijveraars van gansch de wereld, hunne aandacht trekkend op het groot nut van zulk

blication de prospectus, catalogues, prix-courants, en un mot de tous les moyens de réclame, que les participants se proposent de distribuer dans l'Exposition, pour faire connaître leurs produits ».

N. B. — La brochure est déposée à la Bibliothèque du Groupe Gantois.

M. S.

krachtig middel van onderlinge verstaanbaarheid, en bidt hen er gebruik van te maken voor het uitgeven van prospektussen, catalogen, prijslijsten, in één woord, van alle reklaammidde-len, die de deelnemers zinnens zijn in de Tentoonstelling te verspreiden, om hunne voorbrenghselen te doen kennen ».

De brochure berust ter Bockerij der Gentsche Esperantistengroep.  
M. S.



## Cours d'Espéranto

Corrigé de la Traduction de la 8<sup>e</sup> Leçon.

1. Le campagnard payera demain les cent litres de blé. 2. Un grain de sable est tombé dans mon oeil gauche. 3. Une étincelle suffit pour une explosion. 4. Le tapis de neige cache la campagne à nos yeux. 5. Combien de gouttes d'eau contient la mer? 6. Dans la carafe à bière il n'y a que quelques gouttes d'eau. 7. Ces centenaires sont concitoyens (concitadins). 8. Il n'est pas nécessaire de répéter toujours la même chose. 9. Quand partira le train express? 10. Le capitaine du bateau à-vapeur a des moustaches et des favoris. 11. Après-demain, dans l'après-midi, nous visiterons un sous-marin. 12. Pendant les dernières vacances, j'ai été très heureux de revoir mon ami allemand.

## Leergang van Esperanto

Verbetering der Oefening op de 8<sup>e</sup> Les.

De landman (boer) zal morgen de honderd liters graan betalen. 2. Een zandkorrel viel in mijn linker oog. 3. Een vuursprankel is genoeg voor eene ontploffing. 4. Het sneeuwtapijt verbergt het veld aan onze oogen. 5. Hoeveel waterdruppels bevat de zee? 6. In de bierkan zijn er slechts eenige druppels water. 7. Die honderdjarigen zijn stadgenooten. 8. Het is niet noodig gedurig hetzelfde te herhalen. 9. Wanneer zal de sneltrein vertrekken? 10. De kapitein van het stoomschip heeft eenen knevel en favoris. 11. Overmorgen, in den namiddag, zullen wij eenen onderzeeër bezoeken. 12. Gedurende de laatste vakantiën, was ik zeer gelukkig, mijnen Duitschen vriend terug te zien.



9<sup>e</sup> LEÇON

Les Participes.

Les participes se forment comme suit :

A. *Forme active :*

- a) *Participe présent* : le radical du verbe + ANT.
- b) *Participe passé* : id. + INT.
- c) *Participe futur* : id + ONT.

Ex.-Voorb. — Amanta (qui aime-die bemint); Lernanto (qui apprend, élève-hij die leert, leerling); Mortinto (le défunt-de overledene); Paginte vin, mi foriris, (Vous ayant payé, je partis-u betaald hebbende, vertrok ik); La venonta semajno (le semaine prochaine-de volgende week.)

B. *Forme Passive.*

- a) *Participe présent* : le radical du verbe plus AT.
- b) *Participe passé* id. plus IT.
- c) *Participe futur* id. plus OT

Ex.-Voorb. — La amata patro (le père aimé-de beminde vader); Ŝatataj personoj (des personnes estimées-geachte lieden); Lavita, li eliris (Etant lavé, il sortit-gewasschen zijnde, ging hij weg); Jen la delegito (voilà le délégué-ziedaar de afgevaardigde); Kalkulo pagota (facture à payer, ou : devant être payée-te betalen rekening); Jen la mortpafoto (voilà le devant-être-fusillé-ziedaar de moetende door den kop geschoten worden.)

Suffixe IST.

« IST » est le suffixe de la profession, du métier, de la grande occupation de la vie.

Ex.-Voorb. — Juĝi (juger-oordeelen); juĝisto (juge-rechter); Instrui (instruire-onderwijzen); instruisto (instituteur-onderwijzer.)

REMARQUES :

Remarquez la différence entre :

Ŝtelisto (voleur de profession-dief van beroep) & Ŝtelanto (voleur d'occasion-dief bij gelegenheid); Juĝisto (juge-rechter) & Juĝanto (arbitre-scheidsman); Kantisto (chanteur-zanger) & Kantanto (chanteur-zanger.)

Remarquez encore :

Kuracistino (femme docteur-doktores); kuracistedzino (épouse de docteur-vrouws eens geneesheer.)

Suffixes « Ig » et « Iĝ »

« Ig » veut dire : « rendre » ou « faire ».

Ex.-Voorb. — Morti (mourir-sterven); Mortigi (faire mourir, tuer-doen sterven, dooden.)

Havi (avoir-hebben); Havigi (faire avoir, procurer-doen hebben, bezorgen.)

Scii (savoir-weten); Sciigi (faire savoir, annoncer-doen weten, aankondigen.)

« Iĝ » veut dire « se faire » « devenir »

Achtersvoegsels « Ig » en « Iĝ »

« Ig » wil zeggen « doen » of « maken ».

« Iĝ » wil zeggen « zich doen » « worden »

Ex.-Voorb. — Edzo (époux-echtgenoot); Edziĝi (devenir époux, se marier-echtgenoot worden, trouwen); Maljuna (vieux-oud); Maljuniĝi (se faire vieux, vieillir-oud worden, verouderen.)

Formo, alia (forme, autre-vorm, ander); Aliformiĝi (devenir autre, se transformer-anders worden, zich veranderen.)

REMARQUES :

a) « Ĉesi », « daŭri » et « pasi » (cesser, durer et passer) étant intransitifs, on doit y ajouter « ig » pour les rendre transitifs.

Ex.-Voorb. — La pluvo ĉesas (la pluie cesse-de regen houdt op); Ĉesigu la legadon (cessez la lecture-staak de lezing.)

b) « Komenci » et « fini » étant transitifs, il faudra y ajouter « iĝ » pour les rendre intransitifs.

Ex.-Voorb. — Komencu vian laboron (commencez votre ouvrage-begin uw werk); La jaro komenciĝas (l'année commence-'t jaar begint.)

Préfixe « DIS »

« Dis » marque la séparation, la division, la dissémination.

Voorvoegel « DIS »

« Dis » duidt aan, de scheiding, de deeling, de verspreiding.

9<sup>e</sup> LES

De Deelwoorden.

De deelwoorden worden gevormd op de volgende wijze :

A. *Bedrijvende vorm :*

- a) *Tegenwoordig deelwoord* : de stam van t' werkwoord † ANT.
- b) *Verleden deelwoord* id. † INT.
- c) *Toekomend deelwoord* id † ONT.

B. *Lijdende Vorm.*

- a) *Tegenw. deelwoord* : de stam van 't werkwoord meer AT.
- b) *Verleden deelwoord* id. IT.
- c) *Toekomend deelwoord* id. OT.

« IST » is 't achtersvoegsel van den stiel, het ambt, de groote bezigheid des levens.

BEMERKINGEN :

Bemerkt het verschil tusschen :



Ex.-Voorb. — Doni (donner-geven); disdoni (distribuer-uitdeelen, ronddelen.)

Semi (semer-zaaien); dissemi (disséminer-rondzaaien, rondstrooien.)

Iri (aller-gaan); Disiri (se séparer chacun dans sa direction-uiteengaan.)

\* \* \*

## Privatif " SEN „

Certains mots n'expriment pas de contraires proprement dits, mais seulement une idée de privation. Dans ce cas au lieu du préfixe « mal » on emploie « sen ».

Ex.-Voorb. — Senkapigi (décapiter-onthoofden); Senkora (sans cœur-harteloos); Seninfana (sans enfants-kinderloos); Senarmigi (désarmer-ontwapenen.)

## Vocabulaire.

Januaro, Februaro, Marto, Aprilo, Majo, Junio, Julio, Aŭgusto, Septembro, Oktobro, Novembro, Decembro (Janvier, etc.-Januari, enz.); Velocipedo (velo-rijwiel); Formo (forme-vorm); Koloro (couleur-kleur); Vesto (habit-kledingstuk); Kuraĝo (courage-moed); Zorgo (soin-zorg); Fianĉo (fiancé-verloofde); Viando (viande-vleesch); Venko (victoire-overwinning); Honoro (honneur-eer); Gliti (glisser-glijden); Rompi (casser, rompre-breken); Vivi (vivre-leven); Timi (craindre-vreezen); Halti (s'arrêter-blijven staan); Dormi (dormir-slapen); Pendi (pendre (intrans.)-hangen (onoverg.)); Tiri (tirer-trekken); Ŝuldi (devoir-schuldig zijn); Naski (enfanter-baren); Trankvila (tranquille-stil, gerust); Verda (vert-groen); Dank'al [grâce à-dank aan]; Tuj (tout de suite-aanstonds, seffens); Ekzekuti (executer-ter dood brengen); Fumi (fumer-rooken); gazeto (gazette-gazet); Aboni (s'abonner à-zich abonneeren aan); Inviti (inviter-uitnoodigen); Lavi (laver-wasschen); Flegi soigner un malade-verplegen); Lerta (habile-handig.)

## Traduction.

1. Oni diskonigis per la gazetaro, ke la geedziĝo okazos morgaŭ. 2. Oni disŝutis la salon sur la tablon, purigu ĝin. 3. Mi ŝuldis mian resaniĝon al la bonegaj resanigiloj de la kuracisto. 4. Oni senkapigos la mortiginton de la senatano. 5. La pluvego ne longe daŭros, jen ĝi jam ĉesas. 6. Forĝante oni fariĝas forĝisto. 7. Geinstruistoj N... estas bonfarantuloj. 8. La juĝantaro kuniĝos morgaŭ. 9. Ĉu vi scias, ĉu la bestokuracisto venos morgaŭ? 10. Jen la mortintaj kokinoj. 11. Gekunmanĝantoj, mi trinkas je la sano de miaj geinvititoj. 12. Disfalante, la preĝejeto mortigis multe da ĉeestantoj.

## Vertaling.

## Esperantismo estas Toleremo.

Tiaj, kiuj havis la feliĉon ĉeesti la 7<sup>an</sup> Kongreson en Antverpeno, kaj havis la ŝancon admiri la « Revuon de la Sepa » certe neniam forgesos la scenon, dum kiu nia kara Majstro ĝustatempe aperas por repaĉigi la interdisputantajn kaj eĉ ekinterbatalantajn du ĝardenistojn. La ekvido de la respektata viro tuj kvietigas ilin, ili lasas fali la levitajn terkulturilojn kaj ne scias kien rigardi pro honto kaj pento; tamen ambaŭ ekpenas kulpigi unu la alian, kiel incitinton de la disputo. Anstataŭ ol diri: « Tiu aŭ tiu-ĉi estas prava! ». D.<sup>o</sup> Zamenhof ekkantas la kortuŝantan himnon al la paco kaj interfratiĝo jenan:

Dum la semado mil senoj perdiĝas,  
Sed mi ne dubas pri fina sukces';  
Pro kontraŭstaroj mi ne malĝojigias:  
Ĉiam mi semas, mi semas sen ĉes'!  
Sed la dolor  
De mia kor'  
Estas ke meze de l' sankta labor',  
Inter du viroj kun sama talent'  
Ne regas interkonsent'  
Se tie-ĉi  
Nun harmoni'  
Povus denove ekzisti ĉe vi,  
Prave al vi irus el ĉiu flank'  
De l'samcelanoj la dank'

\* \* \*

Vi, ja, deziras la pacon de l'mondo,  
Kaj eĉ ne regas la pac' ĉe vi mem.  
Ĉu restos tiu riproc' sen respondo?  
Oh! donu pruvon de via pacem'  
Ve la dolor  
De mia kor'  
Estas ke meze de l'sankta labor',  
Inter du viroj kun sama talent'  
Ne regas interkonsent'  
Se tie-ĉi  
Nun harmoni'  
Povus denove ekzisti ĉe vi,  
Prave al vi irus el ĉiu flank'  
De l'samcelanoj la dank'!



Tiu-ĉi kanto tiel emocias la du malamikojn, ke ili esploras pro bedaŭro; la Majstro kunigas iliajn manojn; ili falas en la brakojn unu de alia kaj juras eternan amikecon.

Tiu sceno multe korfrapis min kaj la tondraj aplaŭdoj, kiujn ĝi kaŭzis pruvis sufiĉe, ke ĉiuj ĉeestantoj estis en la sama animstato.

La celo de la aŭtoro, kiam li verkis tiun-ĉi scenon estis rememorigi al la Esperantistaro, ke antaŭ nia sankta afero devas silenti ĉiuj niaj personaj disputoj, esti forgesataj niaj malbonkompreniĝoj kaj malkonsentoj. Ĉiuj, kiuj aplaŭdis kaj, tre certe, ĉiuj kiuj legos tiujn ĉi liniojn aprobas tiun-ĉi tezon, kaj tamen.... kiom da fojoj ni ne praktikas tiajn belajn teoriojn!

Multfoje oni aŭdas diri: « Tiu aŭ tiu-ĉi samideano (ino) forlasis la movadon, tial ke oni malbone agis kontraŭ li! »

Certe, neniu ŝatas esti la suferanto de malbonaj agoj, sed ĝenerale tiuj-ĉi estas tiel malgravaj ke oni al si demandas: « Ĉu tiu persono, kiu pro tiaj malgravaj agoj forlasis niajn rangojn, iam bone komprenis la noblecon, la sanktecon de nia afero, kaj sekve, ĉu li iam estis vera, sincera, bonkreda samideano? »

Efektive la tialoj de ies forlaso estas preskaŭ ĉiam neseriozaj: unua koleras ĉar oni lin ne elektis kiel prezidanto, sekretario, aŭ kiel alia de lia grupo; dua forlasis sian lokan grupon tial ke, aŭ malamiko, aŭ konkuranto, aŭ pli lerta samprofesiulo, k. t. p. estas ankaŭ membro de ĝi; tria ofendiĝis, tiel ke oni ne sufiĉe laŭdis aŭ rekompensis lin pro la servoj (sennombraj kaj gravegaj laŭ li) de li faritaj; kvara malaprobas la agadojn de la estroj aŭ de la komitato; kvina opinias ke oni ne sufiĉe prizorgas la amuzigan parton en la klubo kaj ekzigas; sesa opinias la kontraŭon: oni ne dediĉas sufiĉe da tempo al lernado kaj studado; ankoraŭ multajn aliajn tialojn mi povus citi sed... sufiĉas!

La plejmulto de la homoj estas ĝenerale tiel alligitaj je sia politika, religia aŭ lingva partio, ke ili konsideras ĝin kiel sankta kaj nepekema. Ili aprobas senpripense ĝiajn erarojn, ofte ĝiajn absurdaĵojn; ili senkulpigas la mallaŭdindajn agojn de ĝiaj estroj kaj kondukantoj; ili komdamnas kaj malestimas la ceterajn homojn, kiuj ne samopinias kiel ili. Kontraŭe, la plej malgrava eraro, kiu estas trovebla en Esperantismo, la plej malgranda malbonaĵo, kiu okazas, la plej neatentinda ŝerco aŭ malaprobo, kiun iu eldiras, ĉio tio estas ofte kaŭzoj por forlaso de nia sankta afero ĉe multaj Esperantistoj.

Ni konfesu, ke tiel agi ne estas inda je vera samideano. Efektive, partiano de la granda, nobla Ideo devas estis sindonema, tolerema servema, pardonema, amikigema, k. t. p.! Ni suportu unu de la alia ion malgravan; ni konsideru, ke ni ĉiuj estas homoj, t. e.: plej eraremaj, plej pekemaj, plej difektaj plenaj estajoj!

Ni pacience, eĉ fiere, elportas la ŝercojn, mokojn kaj atakojn de niaj kontraŭbatalantoj aŭ de la spritaj (?) skeptikuloj; des pli ni toleru la malbonajn ecetojn de niaj gesamideanoj.

Ni imitu la ekzemplon de nia glora kaj kara Majstro, kiu devis toleri kaj suferi ĉiajn mokojn, ĉiajn kontraŭbatalojn, ĉiajn perfidaĵojn, kaj tamen ne deflankiĝinte, ĉiam antaŭeniris kaj klopodadis **pro** kaj **por** la Sankta Celo. Kiel liaj fidelaj apostoloj ni ankaŭ ion suferu **pro** kaj **por** Esperanto!

Ke la amikeco, la bonkompreniĝo, la toleremo inter niaj samcelanoj estu la plej efika propagandilo por altiri al ni novajn adeptojn. Oni povu diri pri ni tion, kion la nereliguloj — en la unuaj jarcentoj — plenaj je miro kaj admiro, diris pri la unuaj kristanoj: « Vidu, kiom unuj amas la aliajn! »

LA SEMANTO.

**RIMARKO**: La « Revuo de la Sepa » estas verkita de nia lerta kaj klera amiko: S<sup>ro</sup> D<sup>ro</sup> W. Van der Biest, filo de la ĉiam bedaŭrata kaj amata Amatus Van der Biest.



*Gento, la 22 de Julio de 1913.*

**Estimata Sinjoro Ĉefredaktoro,**

Mj legis kun multe da intereso la artikolon « **Tri Demandoj** » de nia kunlaboranto « **Kamelo** ». Estus dezirinda ke lia ekzemplo estu sekvata de multaj el ni, por igi nian organon pli kaj pli interesa.

Kvankam nia amiko abomenas la kritikojn mi tamen prenas la liberecon rilevi esprimon en la teksto kiun ŝajnas al mi tre stranga; estas la vorto « **tute nature** ». Mi memoras tre bone ke, kiam mi sekvis la kurson de Esperanta lingvo, donita de nia kara amiko Petiau, la profesoro ĉiam insistis pri la ne-uzado de la vorto « **nature** ». Aliaj al mi diris la saman. Mi memoras ankaŭ bone ke kiel konsekvenco de tiu rimarko, mi atentigis eldoniston de germana publikacio pri la uzado de tiu esprimo kaj ke li respondis al mi ke mi estis prava, kaj ke li korektus la eraron en estontaj eldonaĵoj.

Nun, mi demandas al mi, kial nia sinjoro ĉefredaktoro kiun mi konsideras kiel aŭtoritatulon en la esperantista mondo, enpresis tiun difektan esprimon dufoje? Mi dezirus, unu fojon por ĉiam, scii, je kiu mi devas fidi en tiu rilato.

Atendan.e viajn klarigojn, mi prezentas al vi, kara Sinjoro Ĉefredaktoro, kun mian antaŭan dankon, la esprimon de miaj sinceraj esperantistaj sentoj.

ELEFANTO.



## Respondo.

Oni instruas en ĉiuj kursoj ke la franclingva vorto « naturellement » (flamande : « natuurlijk ») devas esti tradukata per la vorto « kompreneble » kaj ne per « nature ». Sed, tre verŝajne, la profesoro aldonis, ke tia estas la regulo, kiam la senco estas : « tio estas komprenebla, logika ».

Sed en alia cirkonstanco la vorto suprecitita devas esti tradukata per la esperanta vorto « nature » = « estas en la natura de la homo, de la besto, de la objekto ».

Por klarigi tiun abstraktan rimarkon, mi donu kelkajn ekzemplojn. Mi devas diri :

1) Mi gajnis la grandan premion, **kompreneble** mi estas kontenta.

2) Ĉu vi estas dormema? **Kompreneble** mi kuris 7 horojn en la Ekspozicio!

3) Ĉu vi venas kun mi? Kompreneble!

4) Estas kompreneble ke la ŝlosilo rustiĝis, ĝi kuŝis 3 tagojn en la koto.

Sed jen kelkajn frazojn, en kiuj vi devas uzi : « nature »

1) Estas tute nature, ke la hundo manĝis la viandon.

2) Pacema viro nature malŝatas la disputojn.

3) Nenature estas, ke patrino malamas siajn infanojn.

4) Nature la fero estas rustiĝema.

Do, kara Sinjoro Elefanto, vi vidas ke vi ne povas esti tro ekskluzive! Se vi volas uzi ĉiam la taŭgan vorton, vi devas fari seriozan traserĉon por ekscii, kiu estas la senco de la frazo.

En la de vi citita okazo, mi opinias, kiel vi, ke « kompreneble » estus pli taŭga, kvankam enprofundiga ekzameno tute ne konvinkas min pri-tio. Tial mi lasis presigi « nature ». Mi eĉ aldonos, ke en multaj okazoj (tiel la nuna) estas malfacile distingebla kiun vorton uzi. Cetere, tiu ne estas tiel grava, kiel vi ŝajnas opinii. Eĉ kiam vi uzus « nature » anstataŭ « kompreneble » aŭ la kontraŭon, tiu estas negrave, tial ke, la klareco de la frazo ne suferus pro tio.

Certe, la profesoro en kurso devas insisti pri tio, por altiri la atenton de la novaj gelernantoj, kaj tiaj rimarkoj estas tre lernigaj kaj utilaj por tiuj, kiuj intencas trastudi serioze nian karan lingvon. Eĉ estas perferinde, ke la komencantoj ankaŭ uzu ĉiam la ĝustan vorton, sed - mi rediras - se eraro ne malklarigas la frazon, tio estas negrave!

S<sup>ro</sup> Kamelo tamen dankas kore S<sup>ron</sup> Elefanton kaj notas lian rimarkon.

## GENDBRUGO.

La dimanĉon, 21<sup>an</sup> de Septembro 1913, okazis matene en Gendbrugio propaganda parolado de S<sup>o</sup> A. J. Witteryck, la Prezidanto de la Belga Ligo.

La amikoj el Gendbrugio klopodis ĉe la urbestro kaj obtenis la salonegon de la urbdomo kiel paroladejon.

Je la 10 1/2<sup>a</sup> matene ĝi estis plena. Inter la ĉeestantoj ni rimarkis S<sup>on</sup> Sebruyens, prezidanto, kaj S<sup>on</sup> Petiau, sekretario (ankaŭ de la Belga Ligo) de la Genta Grupo, kaj multajn gesamideanojn el Gento.

Post kelkaj momentoj S<sup>o</sup> Witteryck aperis, kune kun S<sup>oj</sup> Toeffaert kaj De Jaeger, ambaŭ urbkonsilantoj de Gendbrugio, aplauditaj de la ĉeestantaro. S<sup>o</sup> Toeffaert prezentis S<sup>on</sup> Witteryck al la aŭskultantoj kaj legis senkulpigajn leterojn de la urbestro S<sup>o</sup> Verdonck kaj la urbkonsilanto S<sup>o</sup> D'haese.

S<sup>o</sup> Witteryck parolis flandre. Li mirigis la ĉeestantojn per sia flua kaj klara elparolado. Li sentis sin tiom trankvila ke oni opinius li estis parolanta kun amikoj. Kaj vere, ĉu li ne estis prava?

Unue li priparolis la ekstarigon de internacia lingvo. Li diris ke Esperanto estas nur helplingvo. La progreso estas hodiaŭ tiom granda ke helplingvo estas necesa. Ne estas eble uzi kiel helplingvon jam ekzistantan aŭ mortan lingvon.

La provo de la latina lingvo ne sukcesis pro diversaj kaŭzoj. Esperanto estas lingvo farita tiom por la riĉaj kiom por la neriĉaj, la eminentuloj kiom la popolo.

Personoj sciante unu, du, eĉ kvar lingvojn ne sukcesas komuniki kun ĉiuj fremduloj : estas la malnova sistemo. La nova estas : nia patra lingvo kaj Esperanto! S<sup>o</sup> Witteryck priparolis la profitojn kiujn havas la infanoj, korespondantoj, advokatoj, marvojaĝistoj, kuracistoj, k. t. p. Li ĉefe insistis pri la utileco por la anoj de la Ruĝa Cruco. Li rakontis diversajn historiojn okazintajn, kiuj pravas la malfacilecon de la nescio de internacia lingvo. Esperanto tute ne malhelpas lerni ankaŭ aliajn lingvojn; sed : unue, la esperantan; poste, la aliajn. Ekzistas jam pli ol 2.000 grupoj, 146 ĵurnaloj, 1.200 konsuloj esperantistaj. Tiuj lastaj faras jam grandajn kaj gravajn servojn; li rakontis diversajn amuzajn historiojn tre konvinkajn.

Oni tradukis en Esperanto la verkojn de la ĉefaj flandraj verkistoj. Kiel ekzemplo de la facileco de Esperanto li donas la verbon kaj la faradon de la ino. Esperanto estas tre belsona. Ĉiuj popoloj parolas sammaniere Esperanton.

Malfacilaj sonoj ne ekzistas. Esperanto devus esti skribita sur la programoj de la lernejoj. Multe da tre influantaj personoj estas esperantistoj aŭ esperantemaj, ekzemple Lia grafa Moŝto de Kerchove d'Exaerde, provincestro de Orienta Flandrujo, S<sup>o</sup> E. Braun, urbestro, kaj S<sup>o</sup> De Bruyne, skabeno de Gento, S<sup>o</sup> A. Maertens, prezidanto de la Flandra Banko, k. t. p Esperanto ne forigos la diversajn lingvojn, kontraŭe.



Li konsilis al ĉiuj sin enskribi kiel anoj de la Belga Ligo. Fine li honoras nian Majstron, D<sup>o</sup> L. L. Zamenhof.

Longaj aplaŭdoj sekvis tiun belegan paroladon, pri kiu mi nur donis malgrandan resumon.

S<sup>o</sup> De Bruyker dankis kore S<sup>o</sup> Witteryck, kaj informis ke la kursoj rekomencos la venontan dimanĉon.

Ne estas dubo pri la sukceso de tiu parolado. Multaj lernantoj sekvas la kursojn. Sed la plej granda sukceso estas certe ke S<sup>o</sup> Witteryck konvinkis la ĉeestantajn urbkonsilaranojn pri la utileco de Esperanto. Dank'al tio la movado en Gendbrugge estas multe helpata kaj post ne longe tiu antaŭurbo enhavos enu el la plej viglaj grupoj esperantistaj!

Ni tutkore dankas S<sup>o</sup> Witteryck, kiu unu fojon plie montris sian tutan sindonemon por nia sankta afero!

BLAK.

## Propaganda Ekskurso al Eecloo.

La 28<sup>an</sup> de Septembro la Esperantaj grupoj de Caprycke, Lembeke, Gendbrugge kaj Gento intencis viziti Eecloo'n por propagandi kaj fondi tie esperantan grupon.

Fine tiu bela tago alvenis, ĝi estis vere bela ĉar jam frumatene la suno sendis al ni siajn varmajn radiojn. Kiel senpacience mi estis la tutan matenon ĉar oni nur foriris je la tagmezo kaj 44 minutoj kaj ŝajnis al mi ke la montriloj de la horloĝo ne volis rondiri. Fine la horo de la foriro alvenis kaj mi tre rapidis al la Antverpena stacidomo kie mi estis la unua. Tio ne estis tre mirinda ĉar mi estis ankoraŭ dudek minutojn trofrue, nur kelkajn minutojn mi devis atendi kiam aliaj gesamideanoj alvenis. Je la horo de la envagoniĝo ni estis tre multnombraj. Je la ĝusta horo la vagonaro forveturis kaj dum la vojaĝo ni kantis la Espero, la Gaja Studento k. t. p. Post unu horo da veturado ni alvenis ĉe Eecloo kie atendis nin S<sup>o</sup> Van Acker, S<sup>o</sup> Dervaux, la prezidanto de la esperanta grupo de Caprycke kaj la aliaj gesamideanoj de Caprycke kaj Lembeke. Ĉiu grupo kunportis sian standardon kaj kune ni faris promenadon tra la urbeto en kiu ni rimarkis la juĝejon, la urbdomon antaŭ kiu nia Genta samideano. S<sup>o</sup> Fauconnier nin grupe fotografis.

Post la promenado ni iris al kafejo, la estonta sidejo de la Grupo de Eecloo, kie ni posttagmezmanĝis. Post tio multe el ni skribis poŝtkartojn kaj sidiĝante antaŭ ronda tablo kun samideano el Lembeke ni parolis pri la esperantista movado en Caprycke kaj Gento. Poste ni ree faris promenadeton kaj je la 6<sup>a</sup> vespere, ni eniris la salonon de la kafejo en kiu okazis festeton. Dum tiu festo S<sup>o</sup> Sebruyens, la prezidanto de la Genta Esperanto Grupo parolis pri la utileco de Esperanto, S<sup>o</sup> Van Acker dankis la ceestantojn S<sup>o</sup> Dervaux, faris varman alvokon al ĉiuj neesperantistoj por ke ili sekvu la

esperantan kurson okazontan en Eecloo, kaj S<sup>o</sup> Petiau dankis je la nomo de la Belga Ligo Esperantista. Nia ĉiamgaja F<sup>ino</sup> Verhessche kantis per sia bela voĉo, esperantajn amuzigajn kantojn. Ŝi amuzis tiel bone la publikon ke ŝi estis devigata rekanti ilin diversfoje. Ankaŭ S<sup>ino</sup> Dervaux, F<sup>ino</sup> De Clerck, F<sup>ino</sup> Van Hylte, F<sup>ino</sup> De Jaeger kaj S<sup>o</sup> Verbeke tre bone kantis kaj deklamis. Post la koncerto ni havis ankauraŭ unu horon da tempo antaŭ ol forveturi. Dume oni decidis doni balon kaj nia Genta samideano S<sup>o</sup> Varendonck Judis fortepianon dum oni dancis, dancadis kaj eĉ faris rondon. Kiel rapide la tempa forflugis nun ĉar baldaŭ oni anoncis la horon de la foriro. Je la envagoniĝo oni deziris baldaŭan revidon kaj kantante la Esperon la vagonaro forveturis al Gento. Mi ne dubas ke ĉiuj niaj gekamaradoj tre bone amuzis sin kaj ankaŭ ke ili longtempe memoros pri tiu bela, agrabla esperantista tago.

Adrienne Colyn.

## Komerca Fako.

### PRI DONO DE PROKURO.

Parizo, la 10<sup>an</sup> de Aprilo 1912.

Estimataj Sinjoroj,

Per tio mi permesas al mi sciigi vin, ke mi hodiaŭ donis prokuron al mia fidela ĝisnuna kunlaboranto S<sup>o</sup> Van Waes.

Petante vin noti lian subskribon ĉisekvantan, mi uzas okazon rekomendi min kaj mian komercon al daŭrigo de via bonvolo.

Ricevu, Sinjoroj, mian sinceran saluton.

DE WAELE, VAN WAES, STEURBAUT.

Sinjoro VAN WAES subskribos: *J. Van Waes.*

### PROKURO.

Gento, la 2<sup>an</sup> de Junio 1912.

Estimataj Sinjoroj,

Ni plezure sciigas vin, ke ni donis la prokuron de nia Fermo al S<sup>o</sup> A. Buyens, kiu jam de kelkaj jaroj estras nian Eksporthakon.

S<sup>o</sup> Buyens subskribos kiel malsupre.

Ĉar mia ne bona farto necesigas mian oftan forestadon el la komerco, en la lasta tempo, mi donis prokuron al mia filo, kiu subskribos kiel malsupre. Bonvolu noti la subskribon, kaj konsideri ĝin same kiel la mian.

Mi restas,....

Via Sindonemo, WER. GROENHAGEN.

Subskribo de S<sup>o</sup> BUYENS: *A. Buyens.*

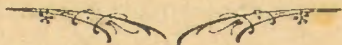
Subskribo de mia filo: *B. Groenhagen.*



## Kolektado :

S<sup>o</sup> G. Vermandere, rue de la Bienfaisance 85. Gento, kolektas fotografajojn de geesperantistoj; li ankaŭ kolektas ĉiuspecajn reklamilojn, (glumarkoj, k. t. p.) por Esperanto.

S<sup>o</sup> M. Sebruyens, Gentstraat, 34, St-Amansberg (Gento-Belglando) serĉas en ĉiu lando korespondanton, kiu konsentus sendi al li NE-ilustritajn poŝtkartojn, kartleterojn, banderolojn de ĵurnaloj kun surprisitaj poŝtmarkojn, unuvorte ĉion, kion oni nomas « tutajoj ». Interŝanĝe li sendos ĉion, pri kio la korespondantoj petos. Respondos ĉiam kaj tuj.



## INTERŜANĜADO.

(Sub tiu-ĉi rubriko, ĉiu membro povas fari proponon pri interŝanĝado de Poŝtkartoj ilustritaj, Poŝtmarkoj, Leteroj, Ĵurnaloj, k. t. p.)  
Deziras korespondadi kaj interŝanĝi ilustr. p. k. aŭ p. m, nur kun fremduloj :

S <sup>o</sup> <i>Georges Defawe</i>	42, Rue Quinaux.	Bruxelles.
Fino <i>Irma De Vlieger,</i>	15, Place de l'Ecluse,	Gand.
• <i>Fouquet,</i>	28, Rue du Mouton,	id.
• <i>Schepens,</i>	14, Rue Ch-Louis Dierickx	id.
• <i>O. Standaert</i>	66, Rue Savaen	id.
• <i>Suz. Van Hyfte,</i>	228, Rempart de la Biloque,	id.
• <i>Claire Verschueren</i>	91, Rue Joseph Plateau,	id.
• <i>Valerie Sallmann</i>	Schönbüchlerstrasse, 16	Schonlinde (Austrio)
S <sup>o</sup> <i>Georges Dezutter,</i>	76, Pêcherie,	Gand.
• <i>Ernest Simonis,</i>	55, Rue des Entrepreneurs	Mt-St-Amant. (Gand)
• <i>Flor. Van Cleemput,</i>	137, Bd. de la Citadelle,	Gand.
• <i>Vermandere,</i>	85, Rue de la Bienfaisance,	id. nur I. P.
• <i>Jozef Henke,</i>	Zittäuerstrato (Saksujo)	Neugersdorf P. I. respondas tuj.
• <i>Otto Geier,</i>	E. G. Hoffmannstrato 243,	„ „ „
• <i>R. Wohlstadt.</i>	Feldstrasse 17 <sup>II</sup> , Kiel [Germanujo]	„ „ „

ĈE LA REDAKTEJO : oni akceptas tre dankeme poŝtmarkojn, ne nur maloftajn por kolektajo, sed ankaŭ ĉiuspecajn; ankaŭ ne-ilustritajn poŝtkartojn, banderolojn por Ĵurnaloj kaj kartleterojn. Oni sendos interŝanĝe ĉion pri kio oni petos (ilustritajn poŝtkartojn, ĵurnalojn, librojn, k. t. p.)

**Timbres-poste de tous pays à prix réduits.**

J'envoie gratis et franco mes prix-courants. Contre envoi de 500-1000 timbres assortis, j'envoie la même quantité en timbres d'Espagne.

**R. ALVAREZ MORALES**

**Strachan 24.**

**MALAGA (Espagne.)**